

Passer des coups aux mots

Le climat social actuel de tolérance zéro pour la violence nous rend très sensibles à l'agression physique, même chez les tout-petits. Certains parents et éducatrices semblent même penser qu'il y a un problème sérieux si quelques enfants se bousculent au sein du groupe de jeu. En fait, il est normal que les bambins se servent de leur corps pour communiquer. En grandissant, ils apprendront qu'il n'est pas correct de faire mal aux autres et qu'il y a de meilleures façons d'interagir.

Est-ce normal?

Une recherche portant sur un très grand nombre d'enfants au Canada révèle que « le recours à l'agression physique débute à environ neuf mois et culmine entre 27 et 29 mois et que 53,3 p. 100 des garçons et 41,1 p. 100 des filles en font l'essai. Vers l'âge de trois ans, la plu-part des enfants apprennent à utiliser d'autres stratégies, plus acceptables socialement, que l'agression physique. »¹

Chez certains enfants, cet apprentissage prend plus de temps. En particulier, les enfants qui parlent plus tard sont davantage portés à frapper, à mordre et à enlever les jouets aux autres enfants. En attendant de pouvoir mieux parler, ils comptent sur leurs gestes pour faire passer leurs messages.

Minimiser l'agression

Notre réaction face au bambin qui frappe ou qui mord ne doit pas être la même que celle vis-à-vis d'un élève de 3^{ème} année qui donne un coup de poing à un autre enfant dans la cour d'école. Et un enfant de deux ans qui enlève un jouet à un bébé ne finira pas nécessairement par « taxer » ses copains de classe à l'école secondaire. Mais ce ne sont pas là des raisons de passer sous silence ce type de comportement. Les parents peuvent :

- **prévenir** les situations qui suscitent l'agression
- **surveiller** et rediriger le jeu si nécessaire
- **enseigner** des compétences sociales
- fournir des occasions de **mettre les leçons en pratique**

Prévention

Quand il y a trop de personnes, trop de stimulation, trop de stress, les enfants sont plus portés à se bousculer et à prendre les jouets des autres. Si vous voyez un enfant qui contrôle difficilement son agression physique dans un groupe, portez une attention particulière à ces facteurs :

- trop de personnes dans un espace restreint?
- un aménagement des meubles qui encourage les enfants à courir de façon désorganisée? (ça convient mieux dehors)
- un niveau élevé de bruit, alimenté par l'écho sur les murs et le plafond?
- pas assez de jouets pour le nombre d'enfants?
- les enfants restent assis longtemps?
- des heures qui ne conviennent pas à la routine de l'enfant? (les enfants fatigués et qui ont faim s'impatientent plus vite.)

Si vous ne pouvez changer ni le milieu ni l'horaire, pensez à réduire le temps que l'enfant passe avec les autres. Ne laissez pas tomber les expériences de groupe; le progrès vient avec la pratique.

Surveillance

Même si vous avez envie de socialiser avec les autres parents du groupe de jeu, ne vous attendez pas à ce que les bébés et les bambins puissent s'amuser longtemps seuls. Vous avez besoin de rester près afin de vous joindre à leur jeu au besoin. Vous serez souvent appelé à intervenir pour temporiser les moments difficiles. Soyez prêt à changer votre enfant de place en allant jouer avec lui de l'autre côté de la salle.

Avec le temps, vous serez capable de prévoir les problèmes. Vous reconnaîtrez les moments où il vaut mieux commencer une chanson ou sortir une collation. Plus tard, les conversations entre adultes dureront plus longtemps, mais entre l'âge de neuf mois et trois ans, vous devrez rester attentif aux enfants, les vôtres et ceux des autres.

Enseignement

Peu à peu, les enfants apprennent à communiquer avec le langage plutôt qu'avec les gestes. Vous les aiderez en leur fournissant des mots :

- pour **demander** - « C'est à mon tour maintenant. »
- pour **inviter** - « Tu peux jouer avec nous. »
- pour **comprendre** - « Je pense que Marisol veut jouer avec le train aussi. »
- pour **exprimer les sentiments** - « Tu étais vraiment fâché! »

Avant les rencontres du groupe de jeu, encouragez votre enfant à réviser ces mots avec vous : « Si Jean veut jouer avec le même jouet que toi, qu'est-ce que tu pourrais dire? »

Mise en pratique

C'est d'abord en jouant avec vous que votre bambin s'initie à la notion d'attendre son tour et de partager. Vous avez plus de patience que ses amis! Les interactions en groupe sont une autre façon de favoriser l'apprentissage social, surtout si les mêmes enfants se fréquentent de semaine en semaine. Une fois à l'aise ensemble, ils apprennent à interpréter et prévoir le comportement des autres. Avec l'aide des adultes, les enfants qui utilisent l'agression pour communiquer apprennent à se tourner vers d'autres stratégies et les enfants timides apprennent à s'affirmer.

Ça prend du temps

Il faut laisser le temps aux enfants d'apprendre à s'entendre avec les autres. Même si cela n'est pas facile au début, il ne faut pas abandonner. Avec de la persévérance, vos mesures de prévention, de surveillance, d'enseignement et de répétition porteront fruit.

par Betsy Mann

¹Relever le défi (1999) par B. Kaiser et J. Rasminsky

Ottawa: La fédération canadienne des services de garde à l'enfance.